



La
Gazette
Du
Cercle de
lecture

N°3 – Novembre 2023

Bonne rentrée à tous ! Notre activité : lire des livres, nous rencontrer (une fois par mois environ) pour les échanger et organiser des présentations d'ouvrages. Nous vous proposons une fois par mois une présentation de notre livre « coup de cœur » et un digest de ceux qui nous ont paru dignes d'intérêt. Vous pouvez nous rejoindre lors de notre prochaine rencontre (petite salle du troisième étage) et (ou) utiliser la bibliothèque de prêt mise en place les mercredi après-midi entre 14 et 17 heures.

Pour nous contacter : secgavfales@gmail.com



J'ai aimé...



Le dernier Amélie Nothomb, *Psychopompe* : roman autobiographique dans lequel Amélie, fille de diplomate fait référence au Japon, puis au Bangladesh ainsi qu'à diverses capitales occidentales. C'est le cadre où elle essaie de nous faire partager le culte qu'elle voue aux oiseaux en voulant prendre son essor et voler elle-même. C'est par l'épreuve de l'écriture (concentration, dépense physique et élévation de l'âme) qu'elle se libérera. Par extension, elle découvrira le concept de psychopompe qui en grec signifiait « guide des âmes ». Ce guide des âmes, c'est aussi Hermès, le dieu qui dans la mythologie les conduisait en enfer, mais aussi l'Orphée des légendes, amant d'Eurydice qui se rendait maître des créatures par le chant. L'auteur se sent elle aussi devenir psychopompe, elle l'a été dans son roman *Soif* en écrivant sur la passion du Christ, puis dans *Premier sang* où elle a accompagné son père vers le trépas. Elle joue à ces occasions avec

les mots rares et difficiles, comme par exemple « palingénésie » qui est retour à la vie, renaissance, évolution, ou encore « géoglyphe » qui signifie réseau de lignes géométriques creuses dans le sol, visibles du ciel. Ces mots elle les aime et la dernière phrase du roman est : je n'ai pas dit mon dernier mot.

Jacques Lauze.



Notre association AVF s'engage par sa participation au **Téléthon 2023** : Danièle, Mireille et Marie-Jo (scrabble, cartes et jeux divers) vous accueilleront le **samedi 2 décembre entre 14 et 17 heures** (une semaine avant le téléthon national car à cette date nous serons occupés (repas de fin d'année à la salle Jules Cazot)) dans les salles du 3^e étage et salle Simone Viel pour jouer et recevoir vos dons.

Nous vous attendons.



Un nombreux public pour la venue d'Amina Richard... Le samedi 27 mai à 10 heures, les AVF ont accueilli l'autrice Nîmoise Amina Richard qui est venue présenter à la médiathèque Alphonse Daudet son livre *Dans un pays lointain*. Découverte en direct d'une autrice de roman, de sa sensibilité, de ses lumières et de ses ombres, mais aussi occasion de nouer des partenariats (médiathèque, mairie, radio grille ouverte, librairie Sauramps). Une expérience à renouveler !



Notre petite bibliothèque est à votre disposition. Petite, pour l'instant mais ne demandant qu'à grandir, elle contient des merveilles. Vous pouvez emprunter gratuitement des livres chaque mercredi entre 14 et 17 heures pendant la plage d'accueil de l'AVF.

Vous pouvez aussi en apporter, nous suggérer de nouvelles lectures ou (et) devenir, si vous ne l'êtes déjà membre actif (ve) de notre cercle de lecture.

Cette rubrique est à vous.

L'insolence des miracles par Didier VAN CAUWELAERT

63 ans, d'origine flamande comme l'indique son nom, mais né à Nice, il obtient le prix Goncourt en 1994 pour son ouvrage « Un aller simple », il ne parviendra pas à rejoindre l'académie française à laquelle il présenta deux fois sa candidature. Il écrit une quarantaine de romans dont le dernier en date, brièvement explicité ci-dessous.

L'auteur explore la pléthore de miracles ou supposés tels recensés dans le monde. S'il ne se limite à aucune confession religieuse, il ressort de l'œuvre une forte connotation catholique, mais peu importe ! Il présente des faits mais ne porte aucun jugement sur la vraisemblance des cas examinés. Libre au lecteur de construire ses convictions.

Les miracles, c'est d'abord Lourdes et sa cohorte d'éclopés qui jettent béquilles et fauteuils roulants après un bain dans la piscine. Vu le nombre de pèlerins faisant plouf dans la piscine, on pourrait craindre qu'ils gagnent des dommages collatéraux plutôt que d'y perdre leurs infirmités. L'eau est changée deux fois par jour, les baigneurs n'attrapent, tout au plus, qu'un bon rhume pour s'être baignés dans une eau à 12 degrés.

7000 miracles décomptés par la médecine chez les usagers de la grotte, 70 seulement acceptés par l'Eglise selon l'extrême rigueur de ses décisions. Mais il y a mieux que les miracles de Lourdes : en 1875, la Belgique construit à OOSTAKKER une copie de la grotte de LOURDES. A 45 ans, un ouvrier agricole y connaît une guérison miraculeuse alors qu'il se trouvait aux portes de la mort. La copie vaudrait donc autant que l'original !

Van Cauwelaert évoque également d'autres curiosités « miraculeuses » dont les guérisons spontanées, diverses et multiples, se réalisant en Egypte à partir de 1968 dans une banlieue du Caire, à ZEITOUN, au sein d'une église copte. Durant trois ans et cinquante-huit jours, les miracles s'enchaînent. Les miracles cessèrent spontanément le jour où la police décida de faire payer un droit de péage dans le périmètre de l'église copte. Il en coûtait 2 livres égyptiennes pour voir la Vierge. Celle-ci refusa de valider le concept. Les pèlerins réclamèrent en vain le remboursement des billets.

Le livre est une distraction de 250 pages. Il se lit rapidement. Chacun en tire ensuite ses propres conclusions et ses enseignements.

Distrayant !

Denis Durier.

Lisez et faites lire

La Gazette La Gazette La Gazette

Effet garanti !

